

sont erronées. Il ne fait aucun doute que le revenu net des agriculteurs en 1958 a été supérieur à celui de 1957 de 24 p. 100 environ.

Cela m'amène au point qui tracasse tellement l'honorable député d'Essex-Est, c'est-à-dire que j'aurais affirmé que 1958 a été une bien meilleure année que 1957 et une année supérieure aux quatre années précédentes.

L'hon. M. Martin: Je n'ai pas dit cela. J'ai pensé qu'en le disant, je me ferais prendre au piège. J'ai dit: "Un nombre illimité d'années avant 1958".

L'hon. M. Harkness: Je n'ai pas dit cela.

L'hon. M. Martin: Je sais. C'est moi qui l'ai dit.

L'hon. M. Harkness: Si vous l'avez dit, vous étiez dans l'erreur. Ce que j'ai dit, comme l'honorable député peut le constater en relisant mon discours, c'est que l'année 1958 a été meilleure que toute autre année depuis 1952-1953. Voilà ce que j'ai dit, et j'ai cité des chiffres à l'appui de mes paroles. Au moment de mon discours, je n'avais pas les chiffres sur le revenu net en 1958 pour les comparer à ceux de 1957, mais ces chiffres sont sortis il y a trois jours environ, et ils font voir que le revenu net a augmenté d'environ 24 p. 100.

Voilà la mesure de la supériorité de 1958 sur 1957. C'est ce que j'ai dit dans mon discours, et au lieu d'affirmer que j'avais complètement tort de dire que le rétrécissement de la marge de profit avait été enrayé, l'honorable député d'Essex-Est aurait pu reconnaître que j'avais tout à fait raison, puisque le revenu net a augmenté à point.

L'honorable député d'Essex-Est semble confondre tout à fait, comme je l'ai dit au cours d'une brève interruption, le coût de production et le rétrécissement de la marge de profit. Cela ne représente pas la même chose; je tiens à le lui dire.

L'hon. M. Martin: Je l'ai laissé entendre clairement.

L'hon. M. Harkness: Ce dont je parlais relativement à l'amélioration en 1958, en comparaison de 1957, c'est que le rétrécissement de la marge des profits a été arrêté. Je n'ai pas dit que la hausse du coût de production avait été arrêtée. De fait, j'ai dit que le coût des denrées et des services utilisés par les agriculteurs avait augmenté en 1958 d'un peu plus d'un pour cent. J'ai lu ce renseignement dans une publication officielle et il est exact. Il m'était manifestement impossible de dire cela, et en même temps, de dire que nous avions arrêté la hausse des frais de production. Ce que nous avons réussi à arrêter en 1958, c'est le rétrécissement de la marge des profits.

Je ne suis pas capable de prédire si nous pourrions le faire en 1959. En 1958, cependant, le revenu net des agriculteurs a augmenté d'environ 24 p. 100, tandis que leur revenu brut a augmenté d'environ 10 p. 100 sur l'année précédente. Pour ce qui est de prédire ce qui arrivera en 1959, je dois dire que cela n'a rien à voir avec ce qui s'est passé en 1958. A la lecture, dans la revue de fin d'année publiée par le ministère de l'Agriculture, des diverses déclarations concernant les prédictions pour 1959, l'honorable député d'Essex-Est a cherché à démontrer que ce que j'avais dit au sujet de 1958 était inexact.

L'hon. M. Martin: S'agit-il de la dernière revue? Pourriez-vous nous en donner la page?

L'hon. M. Harkness: Je parle de la page 5 de la dernière revue, publiée en janvier. C'est cette revue que l'honorable député a citée.

L'hon. M. Martin: Je croyais que l'honorable représentant disait que je n'avais pas donné lecture de publications du gouvernement.

L'hon. M. Harkness: Dans ce cas en particulier, l'honorable député l'a fait. En effet, le député nous a dit qu'il indiquerait la page en question, et c'est la seule fois qu'il était en mesure de nous donner le numéro d'une page. Il l'a toutefois citée en ce qui concerne cette publication.

L'hon. M. Martin: Le ministre ne doit pas oublier que je ne suis qu'un novice!

L'hon. M. Harkness: C'était là évidemment une grande exception. Je ne doute pas que l'honorable représentant trouve le bureau de la statistique Martin beaucoup plus avantageux pour les fins qu'il vise que les publications du ministère de l'Agriculture.

L'hon. M. Martin: Il est parfois beaucoup plus exact.

L'hon. M. Harkness: Ce point doit encore être démontré, monsieur le président. Rien ne l'a prouvé jusqu'ici.

En ce qui concerne le coût de production, le député a fait grand cas des extraits de mes discours de l'année dernière, prononcés au moment de l'adoption de la loi sur la stabilisation et en d'autres occasions. Nous avons procédé à bon nombre d'études du coût de production. Nous avons essayé, à la suite de ces enquêtes de déterminer aussi exactement que possible le coût de production de diverses denrées avant d'établir, en nous inspirant de ces renseignements, les prix minimums en proportion du coût de production; c'est exactement ce que nous avons annoncé vouloir